

Dans le numéro 567 de 3^{ème} Civ. (décembre 2008), est publié, de la page 6 à la page 10, la première partie des commentaires du président Ikeda de la lettre de Nichiren Daishonin intitulée « *La Porte du Dragon* ». Afin de faciliter des échanges qui permettent à chaque participant d'intervenir à la première réunion de discussion du mois de décembre 2008, nous proposons le thème ci-dessous :

**« *En surmontant les difficultés,
recevons le grand bienfait de la croyance* »**

Nous aborderons principalement le passage de *goshō* suivant :

« *C'est dire comme il est difficile pour une carpe de devenir un dragon (...) Il n'est pas plus facile d'atteindre la boddhéité que d'entrer à la cour pour une personne de basse condition, ou, pour une carpe, de remonter la Porte du Dragon.* » (L&T - I, 279-280)

Dans la lettre intitulée « *La Porte du Dragon* » Nichiren Daishonin encourage un jeune homme pour sa sincérité et sa bravoure, face aux représailles des autorités. Pour faire comprendre la difficulté d'atteindre la boddhéité, il commence cette lettre en relatant un conte chinois : « *La chute d'eau de la Porte du Dragon* ».

Au moment où Nichiren Daishonin écrit cette lettre, ses disciples avaient déjà été confrontés à une terrible persécution : le 15 octobre 1279, vingt fermiers d'Atsuhara furent emprisonnés et trois d'entre eux décapités.

Dans ce contexte, un jeune homme de vingt-et-un ans, Nanjo Tokimitsu, seigneur du district d'Ueno, protégea courageusement les disciples de Nichiren Daishonin. Il leur offrit sa maison comme principal refuge, plaida activement pour la libération de ceux qui avaient été emprisonnés et n'épargna aucun effort pour aider leur famille.

L'importance de la sincérité

Ces actions lui valurent de devenir la cible des autorités. Celles-ci, en signe de représailles, l'obligèrent à payer des impôts très élevés. Il se retrouva alors totalement démuné et incapable de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

Nichiren lui fait alors parvenir cette lettre. Il y exprime sa gratitude et son émerveillement pour les efforts que lui et les autres disciples ont déployés face aux persécutions. Leur engagement courageux et sincère est la preuve qu'ils ont hérité de l'esprit de Nichiren Daishonin en le faisant vivre à travers leur comportement.

Pour nous, leur sincérité a valeur d'exemple. Elle atteste que l'essence du bouddhisme ne peut être transmise et reçue qu'à travers une communication de cœur à cœur, une relation pleinement humaine de personne à personne et une implication à travers des actions concrètes.

En adressant cette lettre à son plus jeune disciple, Nichiren Daishonin le positionne comme successeur. Il transmet le flambeau de la foi à la nouvelle génération, à laquelle il confie tout, convaincu que, quelle que soit l'époque, franchise, sérieux et sincérité sont les atouts et les caractéristiques de la jeunesse.

Selon la légende « La chute d'eau de la Porte du Dragon », évoquée dans la lettre, si une carpe parvenait à franchir la cascade, elle se transformait alors en dragon. Mais pour y arriver, elle devait vaincre la force du courant et échapper aux attaques brutales des oiseaux de proie qui étaient à l'affût, au cours de sa progression. Elle devait aussi esquiver les filets et les flèches des pêcheurs aux aguets sur les deux rives.

Ainsi, parmi toutes les carpes qui se rassemblaient au bas de cette chute dans l'espoir de la remonter afin de devenir dragon, rares étaient celles qui y parvenaient. En utilisant ce récit très imagé, Nichiren Daishonin entend frapper l'esprit de son disciple. Il l'encourage à penser par lui-même, tout en lui donnant une vision positive de l'avenir. Le jeune Tokimitsu a dû se dire en lisant cette lettre : « *Conserver une pratique bouddhique assidue jusqu'à la fin est une entreprise aussi difficile que de remonter le courant, pour la carpe, afin de devenir un dragon. Toutefois, quelles que soient les difficultés qui s'abattent sur moi, je ne serai jamais vaincu.* »

Nichiren Daishonin exhorte Nanjo Tokimitsu et tous ses disciples à ne jamais céder à la peur et à être déterminés à parvenir avec fierté à la victoire.

Transformer l'adversité en bonheur profond

Dans le chapitre intitulé « *L'Inde* » du volume 3 de son roman « *La Nouvelle Révolution Humaine* », le président Ikeda écrit :

« *Qu'est-ce que la peur ? Ce n'est qu'une illusion forgée par notre propre esprit. Les lâches tremblent de peur face à des ombres qu'ils s'inventent eux-mêmes.* »

Le bouddhisme de Nichiren Daishonin est la voie royale pour chasser la peur de notre cœur. En nous fondant sur cette religion, nous pouvons surmonter toutes les formes d'adversité.

Dans tous ses écrits, le président Ikeda ne cesse de proclamer que chaque personne est au cœur de tout, que le défi unique auquel est confronté l'esprit humain consiste à transformer l'adversité en bonheur profond.

Notre comportement en tant qu'être humain est l'expression ultime de notre foi. Parce que le bouddhisme consiste à être victorieux, en rassemblant toute notre

sagesse, nous sommes assurés de surmonter tous les obstacles et de sortir vainqueurs de toutes les périodes difficiles que nous traversons.

Le *Gohonzon* élucide le principe mystique inhérent à la vie de tous les êtres humains. En pratiquant, nous pouvons ouvrir un état de vie capable de montrer la force de la Loi merveilleuse. En l'inscrivant, Nichiren Daishonin nous permet aujourd'hui de changer l'époque troublée des Derniers jours de la Loi¹, dans laquelle nous vivons. Nous pouvons la changer en une période exaltante, et témoigner, par notre propre révolution humaine, de la dignité de la vie et de l'humanisme présent au cœur de l'enseignement bouddhique.

En marchant, empreints de compassion aux côtés de ceux qui souffrent, nous sommes assurés que notre esprit restera éternellement jeune. Ainsi, le flambeau de la spiritualité s'élèvera toujours plus haut. C'est précisément là le sens du bouddhisme.

¹ Epoque des Derniers jours de la Loi : dernière des Trois périodes qui suivent la mort du bouddha Shakyamuni et qui voit le bouddhisme sombrer dans la confusion et l'enseignement de Shakyamuni perdre de son pouvoir de mener les gens à l'Eveil. Son début correspond à la cinquième des cinq cents périodes de cinq cents ans qui suivent la mort du Bouddha.